



19 Hâble d'Ault

Le royaume du galet

Le Hâble d'Ault, vaste lagune protégée de la mer par un cordon de galets, se caractérise par sa platitude. Avec une cote moyenne de 4 mètres, le Hâble est un endroit où tout se voit (la butte de galets la plus élevée ne dépasse pas 8 mètres), et aucun arbre ne s'y développe.

À l'abri de la mer

Le terme de Hâble provient de Håvre, Haben, Hafen qui signifie port. Ce port se situait dans une lagune définitivement séparée de la mer en 1766, afin de garantir la protection des terrains et des habitants contre une intrusion marine. Au Moyen Âge, le Hâble d'Ault constituait le plus grand centre de pêche du nord de la France. Richelieu, Vauban puis Napoléon voulurent y créer un port de guerre contre les Anglais mais ce projet ne put aboutir. Le site trouva néanmoins une vocation militaire durant la Première Guerre mondiale en tant que zone d'entraînement de militaires belges. Après la fermeture du site à la mer, l'homme l'a aménagé, pour la pratique de la chasse dès la première moitié du XIX^e siècle, puis pour l'exploitation des galets.

Une grande richesse écologique

Les zones de galets, rares en Europe, sont exceptionnelles en France. Celle-ci abrite des habitats, une flore et une faune adaptés aux conditions très difficiles du milieu. Le vent chargé d'embruns, l'absence de sol, une eau présente à grande profondeur, le plus souvent salée ou saumâtre interagissent. L'espèce végétale la plus rare est le



chou marin qui se développe à côté d'espèces moins rares : le pavot cornu, le gazon d'Olympe... La rare nette rousse y côtoie le fuligule milouin, mais également le tadorne de Belon ou le canard chipeau. Sept espèces de limicoles (huître-pie, vanneau huppé, grand gravelot, petit gravelot, gravelot à collier interrompu, avocette, échasse) se reproduisent plus ou moins régulièrement. La sterne caugek et la mouette mélanocéphale ont élu domicile sur les îlots protégés et aménagés à leur attention.

Une réserve pour mieux protéger

Au sein de cet espace, la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault a été créée pour protéger efficacement le patrimoine naturel. La priorité de la réserve est la gestion des populations d'oiseaux mais les autres groupes animaux, ainsi que la flore et les habitats sont également pris en considération. La gestion au quotidien est réalisée avec l'aide des utilisateurs des Bas-Champs : les agriculteurs afin d'entretenir les milieux herbacés par le pâturage, et les chasseurs pour la gestion de l'eau.

Un site fragile

Le cordon de galets du littoral des Bas-Champs a reculé de 150 à 200 mètres depuis 1700, comme en témoignent les restes de la ferme des Galets. L'érosion du cordon est de 20 000 m³ par an de 1965 à 1973, de 30 000 m³ actuellement. Cette fragilité est la cause de ruptures du cordon et d'intrusions marines, comme celle de 1990.

PRÉCIEUX GALETS

Les galets proviennent du démantèlement des falaises. Composés de plus de 95% de silice, ils sont utilisés après calcination et broyage pour la fabrication de mobiliers sanitaires, de peintures, de produits cosmétiques, de prothèses dentaires... Localement, ils ont également servi de matériaux de construction. Matière inerte, ils constituent cependant un socle de vie. Lorsqu'ils ne sont pas déplacés, ils sont conquis par la flore après des siècles pendant lesquels les lichens contribuent lentement à y créer le sol nécessaire pour que des plantes à fleurs puissent se développer. Sans végétation, ils sont également très appréciés comme zone de reproduction par le gravelot à collier interrompu.



À la découverte de la réserve d'avifaune du **Hâble d'Ault**

La visite de la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault conduit pratiquement toujours à des observations exceptionnelles, d'oiseaux ou d'espèces végétales inféodées aux sols de galets, milieu d'une grande rareté.

1 *Stationnez votre véhicule à l'entrée de la réserve où de nombreuses places sont généralement disponibles, et engagez-vous dans le chemin fermé par une barrière forestière.*



Butor étoilé

Sur votre gauche, le pâturage a été arrêté sur la parcelle afin de tenter de restaurer la roselière. Celle-ci a en effet beaucoup régressé alors qu'elle est indispensable en tant que dortoir pour les hirondelles de rivage et les bergeronnettes printanières.

2 *Continuez jusqu'à la première palissade d'observation sur votre droite.*

Cette ancienne extraction de galets a laissé la place à des plans d'eau et à des îlots gérés pour les oiseaux. En période printanière, ces îlots sont occupés par les avocettes, les sternes caugeks ou les mouettes rieuses et mélanocéphales. Toute l'année, ils sont également utilisés par les grands cormorans.

Il n'est pas rare d'y observer des nettes rousses dont les couvées sont visibles entre mai et septembre. De l'autre côté du chemin, un plan d'eau est souvent utilisé par les fuligules milouins et morillons.

L'adoucissement des milieux permet l'installation d'orchidées sur les berges au sud du grand plan d'eau.

3 *La promenade se poursuit en laissant à droite le point le plus haut de la réserve (4 mètres) et sa végétation d'ajoncs. Vous arrivez au point d'observation sur le plan d'eau principal.*

Sur la gauche, en juin, le butome étoilé, ou jonc fleuri, agrémenté de ses fleurs roses une petite flaque d'eau. Le plan d'eau principal de la réserve se dévoile enfin, avec ses rives bordées de roseaux. Un butor étoilé les survole parfois. Le plan d'eau est le domaine des canards, des cygnes et des oies, ainsi que des foulques. Sur la rive opposée, les cormorans digèrent après leur expédition en mer pour trouver le poisson qui constitue leur nourriture.

4 *Obliquez vers la digue de galets. Attention, vous quittez une zone uniquement piétonne pour gagner maintenant la piste principale également empruntée par des véhicules.*

Restez sur la piste pendant la période d'avril à juin car les gravelots nichent sur la digue de galets et vous risquez de les déranger, voire de détruire leurs œufs ou leurs poussins. En dehors de cette période, vous pouvez aller sur la digue et profiter du spectacle offert par la mer. Au sud, les falaises se dessinent nettement.

Si vous pouvez voir facilement les oiseaux sur le plan d'eau, eux-aussi vous observent. Évitez les mouvements brusques qui pourraient les faire fuir.

5 *Décrochez de la piste et dirigez-vous vers votre point de départ. Plus que quelques dizaines de mètres et vous retrouverez votre véhicule.*

Observez sur votre gauche les micro-vallonements des cordons de galets qui se sont déposés et n'ont subi aucune modification depuis des siècles.

Pratique

À Cayeux, à partir du sud du boulevard du général Sizaire, prendre en direction de l'Ammer sud, tourner à gauche à ce niveau, puis prendre la première à droite et continuer tout droit jusqu'à l'entrée de la réserve d'avifaune.

Le circuit de 3 km peut être fait en 1 h 30, plus si on prend le temps d'admirer tous les oiseaux et de regarder les différentes espèces de fleurs qui agrémentent les zones de galets au printemps.

Il est préférable d'être bien chaussé et de disposer d'un coupe-vent en raison de l'exposition du site.

Ne sortez pas du chemin et ne passez pas la tête au dessus des digues ou des palissades d'observation, afin de ne pas déranger les oiseaux.

Les chiens doivent être tenus en laisse.

Cette promenade est à mi-chemin entre celle du Hourdel et celle du bois du Rompvil.

